

Vivre avec un cancer au temps du confinement

2e partie

Les patients face au confinement prolongé et au déconfinement

Après deux mois de confinement imposé par la pandémie de coronavirus, **le quotidien des patients atteints de cancer a-t-il changé ?** Quelles sont leurs préoccupations et leurs attentes dans la perspective **du déconfinement et du retour à la vie normale ?**

Notre seconde enquête menée auprès de 1 737 patients vivant avec un cancer¹ questionne de nombreuses idées reçues. Elle révèle aussi un état d'apaisement progressif ainsi que des différences de préoccupations entre patients jeunes et moins jeunes, **un mois après notre première enquête²**.



PATIENTS
en réseau



Juris Santé

¹ Enquête réalisée du 26 avril au 3 mai 2020 par Patients en réseau et Juris Santé auprès de 1737 patients soignant un cancer, avec l'aide des associations Aider À Aider, AF3M, A.R.Tu.R., ANAMACaP, BRCA France, Cancer Contribution, Cerhom, Corasso, Espoir Pancréas, De l'Air, Etincelle, Europa Donna, France Lymphome Espoir, Généticancer, Imagyn, Info Sarcomes, Laurette Fugain, Life is Rose, LymphoSport, Mélanome France, Les Zuros, SILLC et Vivre comme avant.

² Enquête réalisée du 30 mars au 4 avril 2020 auprès de 1 119 patients soignant un cancer.

Cette enquête a été rendue possible
grâce au soutien institutionnel de AstraZeneca

AstraZeneca 

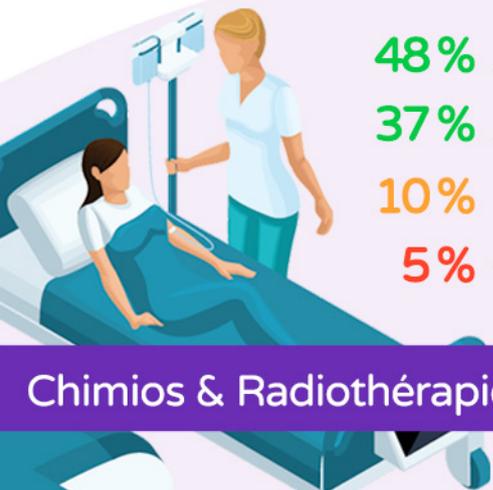
1 Des parcours de soins adaptés pour faire face au confinement

Contrairement aux idées reçues, les parcours de soins pour **les patients atteints de cancer ont été majoritairement maintenus**, et souvent adaptés pour éviter l'engorgement des hôpitaux et favoriser la sécurité des patients³.



42 % maintenu en centre
31 % maintenu à distance
27 % reporté
17 % annulé

Consultations



48 % maintenu à l'hôpital
37 % maintenu à la maison
10 % reporté
5 % annulé

Chimios & Radiothérapies



57 % maintenu
28 % reporté
14 % annulé

Examens type scanner / IRM



36 % maintenu
36 % reporté
19 % annulé

Chirurgies



53 % annulé
26 % maintenu
26 % reporté

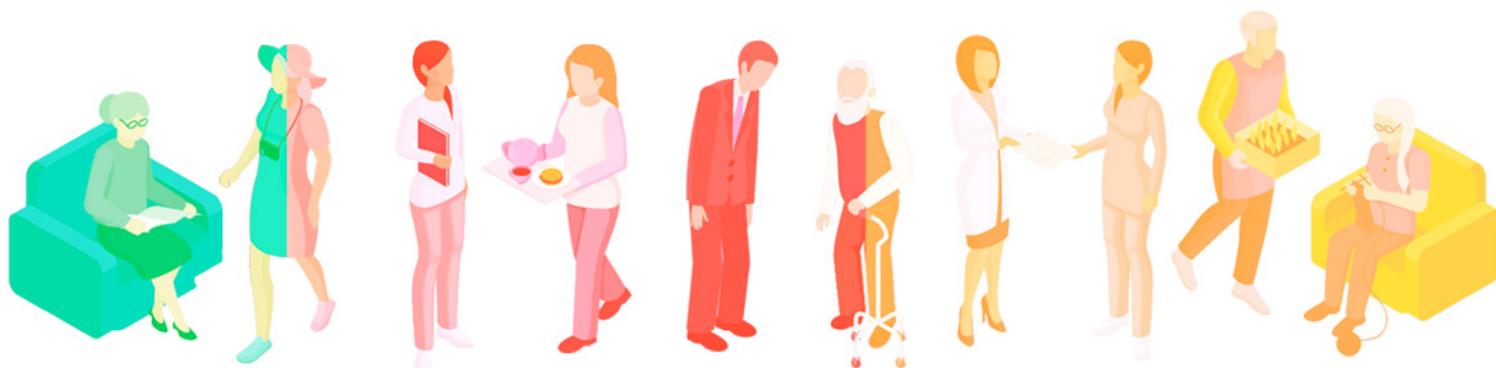
Soins de support & bien-être

“ Ayant en plus un problème au cœur, je dois me faire hospitaliser. On m'a demandé de faire le test Covid-19 mais certains labos ont refusé car je ne rentrais pas dans les critères ! J'ai eu l'impression d'être abandonné... Heureusement, un autre labo m'a accepté sans rendez-vous, après avoir passé X coups de téléphone.

³ Les parcours de soins incluant plusieurs examens, plusieurs réponses étaient possibles d'où un total parfois supérieur à 100 %.

2

Un suivi particulier à distance réservé à une minorité de patients



15 %

bénéficient d'un suivi particulier à distance

Patients métastatiques : 20 %

40 %

n'ont pas de suivi particulier mais aimeraient en bénéficier

Patients métastatiques : 45 %

45 %

ne souhaitent pas de suivi particulier à distance

Patients métastatiques : 35 %

Ceux qui sont intéressés par un suivi particulier à distance attendent avant tout :



52 %

Soutien psychologique à distance



43 %

Suivi téléphonique avec une infirmière



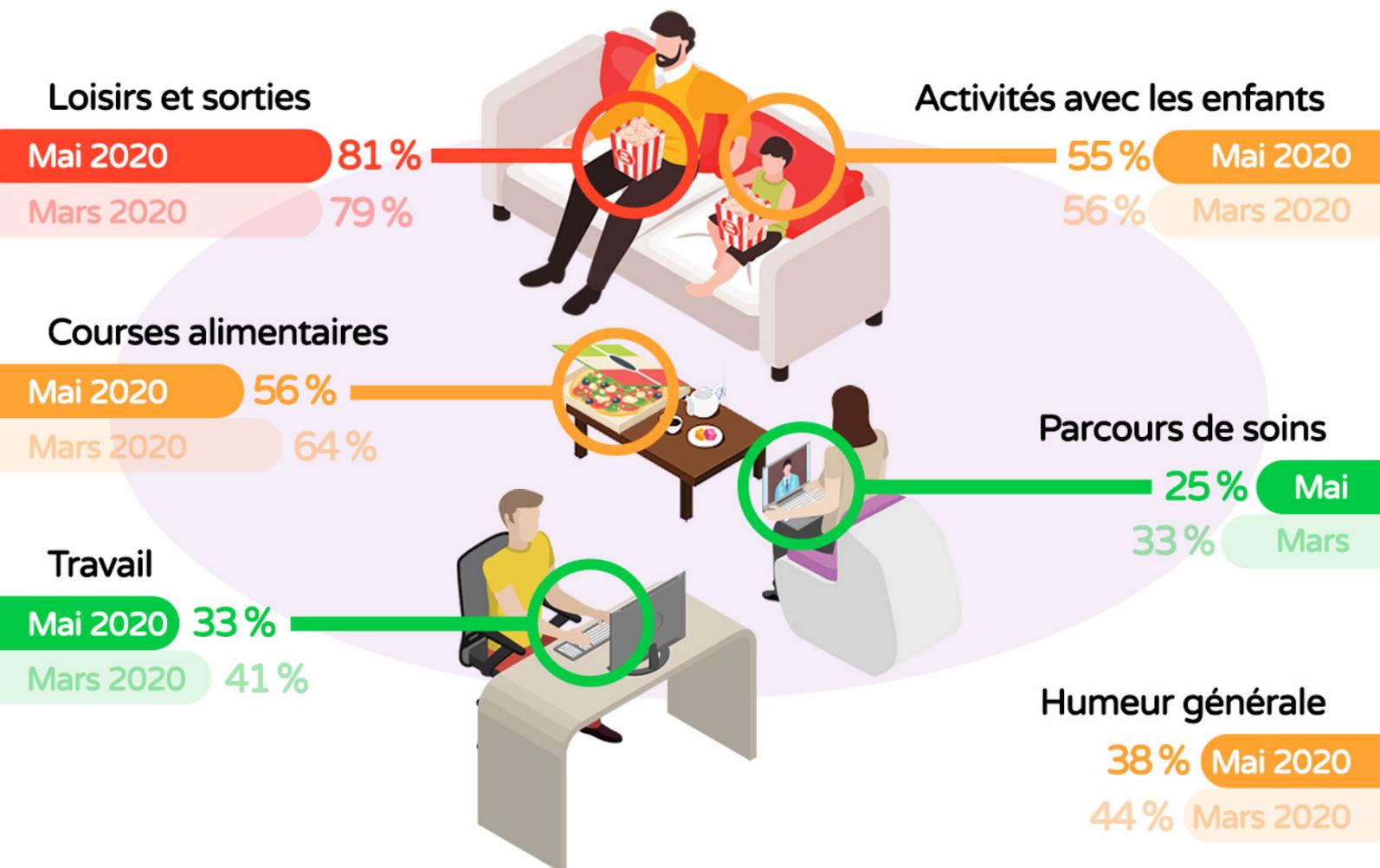
22 %

Suivi à distance avec un dispositif digital

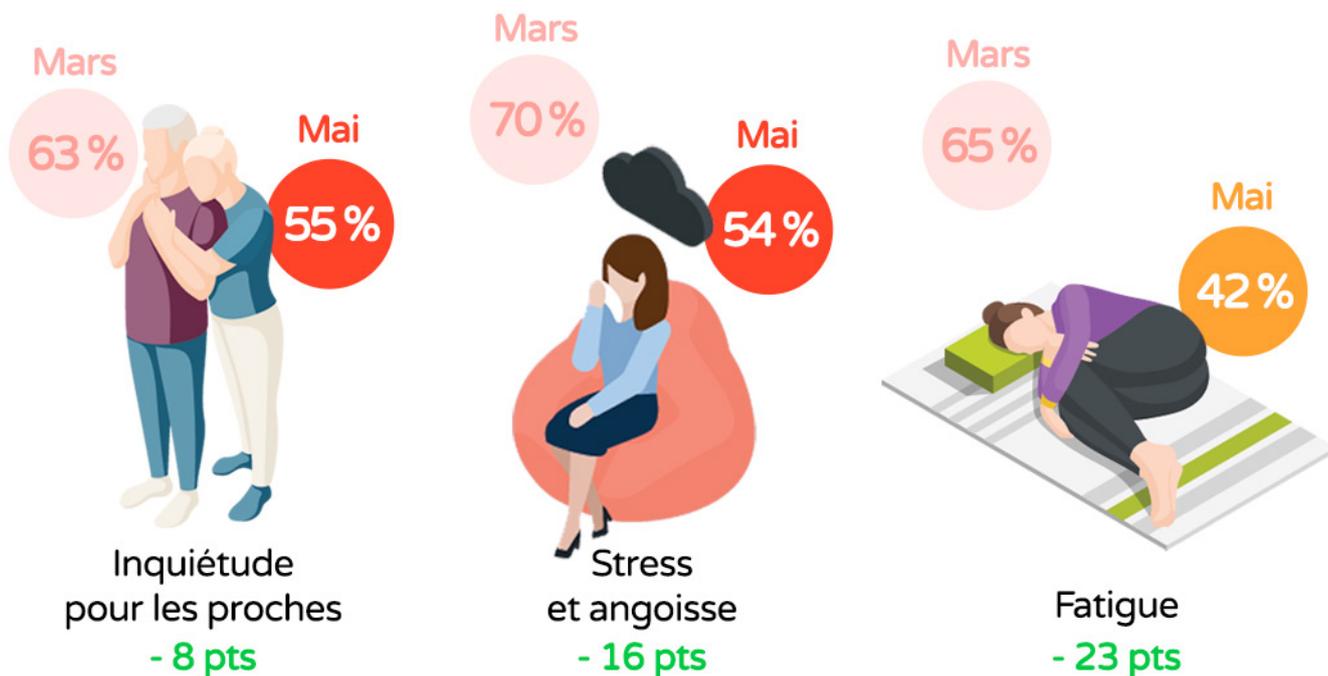
3 Des patients plus ennuyés par l'enfermement que par la maladie

Les patients atteints de cancer se sont adaptés au confinement prolongé, **mais l'enfermement leur pèse de plus en plus**. L'impact sur le désir de **sorties et de loisirs est bien supérieur** aux contraintes imposées aux parcours de soins.

Impacts négatifs ou très négatifs du confinement



Autres impacts négatifs du confinement en nette diminution

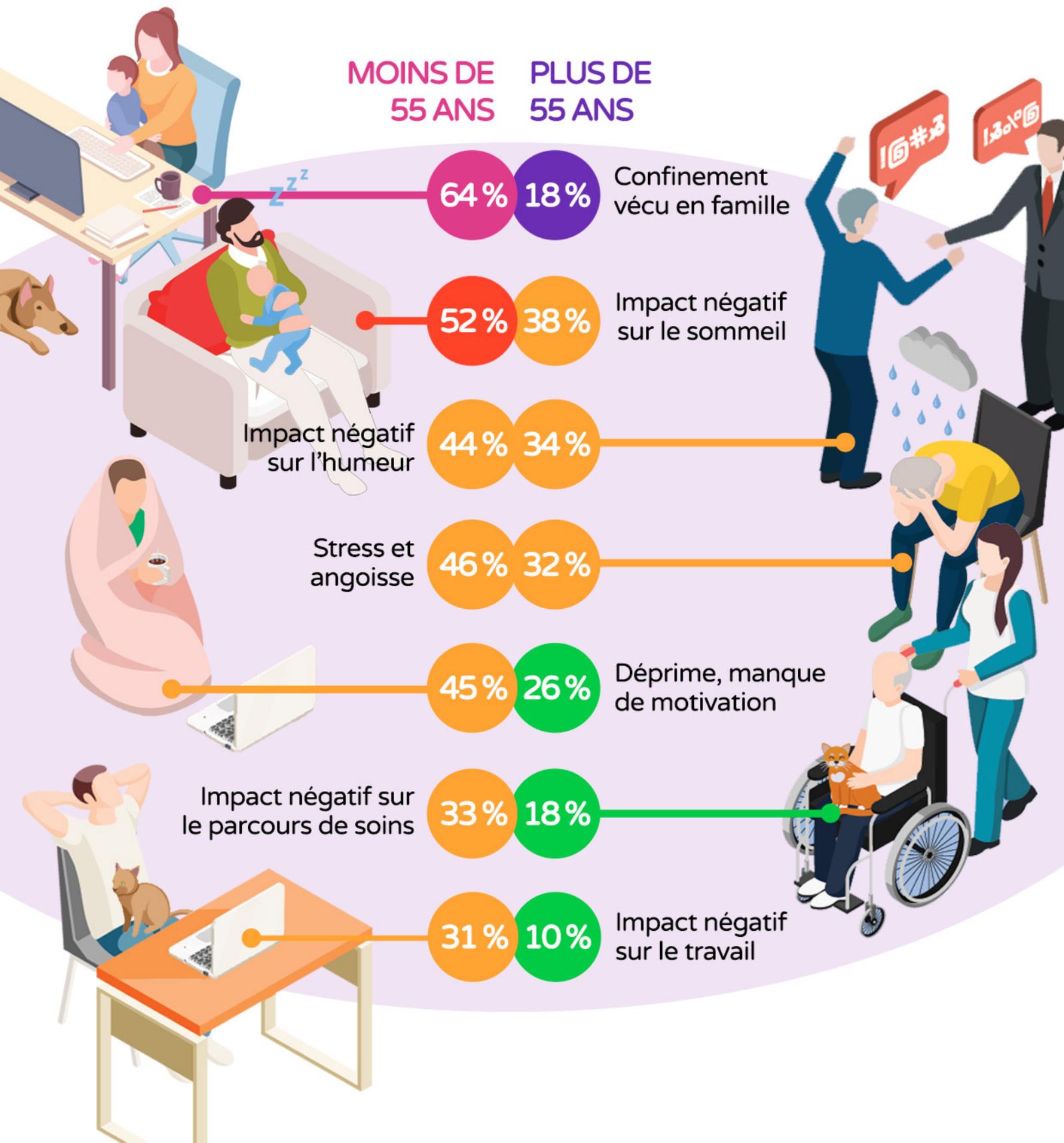


“ Normalement, je suis en temps partiel thérapeutique pour récupérer de la fatigue liée aux traitements. Mais le confinement ne me permet pas cette récupération car je suis en arrêt pour garde d'enfants : je garde ma fille de 2 ans en faisant cours à mon fils de 6 ans, plus les repas pour 4 personnes pendant que mon conjoint télétravaille jusqu'à 20 heures chaque jour. Je n'ai pas pu effectuer le retour au travail que j'attendais tant.

4

Jeunes et seniors, des patients aux préoccupations différentes

Les patients de moins de 55 ans vivent davantage le confinement en famille. Ils subissent plus de stress et de déprime en raison de contraintes familiales plus fortes : école à la maison, télétravail, tâches ménagères, activités avec les enfants, etc.



5

Déconfinement : une opinion en phase avec le reste de la population

“ J'étais à la fin d'une longue épreuve que j'ai affrontée avec plein d'optimisme pour me donner toutes mes chances... et boum le coronavirus qui renforce encore plus mon isolement. Alors voilà c'est comme ça, mais le confinement, ça fait un an que je le vis. Il faut vraiment être fort pour encaisser tout ça et je ferai tout pour y arriver.

“ Un sentiment de double combat entre le cancer et le Covid-19... et un sentiment de perte de temps. Nos jours étant déjà comptés, nous voulons profiter de la vie, et là le Covid-19 nous en empêche avec ce confinement... Beaucoup de mes projets 2020 ont dû être annulés.

“ En tant qu'enfant greffé de CSH [cellules souches hématopoïétiques], je devais pouvoir reprendre l'école en mai 2020. Cela ne sera pas possible. Quelles seront les mesures mises en place pour me permettre de retrouver une vie d'enfant ?

Top 3 des préoccupations liées au déconfinement





PATIENTS
en réseau



Juris Santé

Ce qui rassurerait le plus les patients atteints de cancer dans la perspective du déconfinement

Accès généralisé aux tests

66%



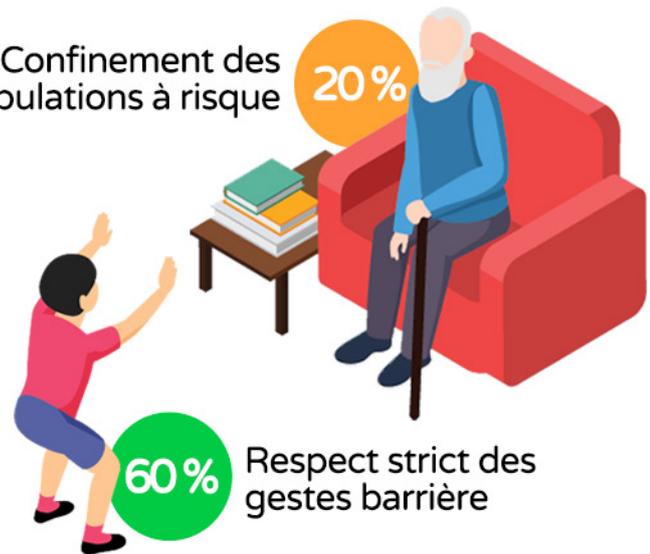
Accès généralisé aux masques

68%



Confinement des populations à risque

20%



60%

Respect strict des gestes barrière

¹ Enquête réalisée du 26 avril au 3 mai 2020 par Patients en réseau et Juris Santé auprès de 1737 patients soignant un cancer, avec l'aide des associations Aider À Aider, AF3M, A.R.Tu.R., ANAMACaP, BRCA France, Cancer Contribution, Cerhom, Corasso, Espoir Pancréas, De l'Air, Etincelle, Europa Donna, France Lymphome Espoir, Généticancer, Imagyn, Info Sarcomes, Laurette Fugain, Life is Rose, LymphoSport, Mélanome France, Les Zuros, SILLC et Vivre comme avant.

² Enquête réalisée du 30 mars au 4 avril 2020 auprès de 1 119 patients soignant un cancer.

³ Les parcours de soins incluant plusieurs examens, plusieurs réponses étaient possibles d'où un total parfois supérieur à 100 %.

Cette enquête a été rendue possible grâce au soutien institutionnel de AstraZeneca

AstraZeneca 